

Introduction à la logique des propositions et des prédicats

I) Les propositions:

- **Proposition**: tout énoncé dont on peut décider s'il est vrai ou faux.
- **Exemples**:
 - « $2+2=4$ » est une proposition vraie
 - « $2+2=5$ » est une proposition fausse.
 - « **la terre est ronde** »: proposition vraie
 - « $5+3$ » *n'est pas* une proposition.

Parmi les assertions suivantes, lesquelles sont des propositions ?

1) « $3+x > 5$ »

2) « cette phrase est un mensonge »

3) « Il a plu sur Sète le 16 juillet 1637 »

4) « $4 \leq 3$ »

Valeur de vérité

A chaque proposition **P** on peut associer sa **valeur de vérité**, notée **$v(P)$** :

$$v(\ll 2+2=4 \gg)=V$$

$$v(\ll 2+2=5 \gg)=F$$

II) Les connexions:

- Les **connexions** permettent de construire d'autres propositions à partir de propositions données.
- Les 5 principaux connecteurs sont:

- \neg : la négation
- \wedge : la conjonction (« et »)
- \vee : la disjonction (« ou non exclusif »)
- \Rightarrow : l'implication
- \Leftrightarrow : l'équivalence.

- On associe à chaque connecteur **une table de vérité.**

La négation

P	$\neg P$
V	F
F	V

On lit:

Quand P est vrai alors $\neg P$ est faux

Quand P est faux alors $\neg P$ est vrai

la conjonction

P	Q	$P \wedge Q$
V	V	V
V	F	F
F	V	F
F	F	F

la disjonction

P	Q	$P \vee Q$
V	V	V
V	F	V
F	V	V
F	F	F

Attention : la disjonction « mathématique »
est non exclusive

(contrairement au « ou » de la langue
française, comme dans l'expression
« boire ou conduire »)

l'implication

P Q		$P \Rightarrow Q$
V	V	V
V	F	F
F	V	V
F	F	V

l'équivalence

P	Q	$P \Leftrightarrow Q$
V	V	V
V	F	F
F	V	F
F	F	V

III) Formules logiquement équivalentes:

- Une forme propositionnelle (ou une **formule**) est une expression formée de *variables* p, q, r ... pouvant prendre les valeurs V ou F , de connecteurs et de parenthèses.
- A chaque formule on peut associer **une table de vérité**.

Exemple: $(p \wedge q) \Rightarrow \neg r$

Table de vérité de la formule $(p \wedge q) \Rightarrow \neg r$

p	q	r	$(p \wedge q)$	$\neg r$	$(p \wedge q) \Rightarrow \neg r$
V	V	V	V	F	F
V	V	F	V	V	V
V	F	V	F	F	V
V	F	F	F	V	V
F	V	V	F	F	V
F	V	F	F	V	V
F	F	V	F	F	V

- On dit que deux « formules » sont **logiquement** équivalentes **ssi** elles ont la même table de vérité.

- Exemples:

$(p \Rightarrow q)$, $(\neg p \vee q)$ et $(\neg q \Rightarrow \neg p)$ sont 3 formules logiquement équivalentes.

Formules logiquement équivalentes usuelles

commutativité : $p \wedge q \equiv q \wedge p$ $p \vee q \equiv q \vee p$

associativité : $\begin{cases} (p \wedge q) \wedge r \equiv p \wedge (q \wedge r) \\ p \vee (q \vee r) \equiv (p \vee q) \vee r \end{cases}$

distributivité : $\begin{cases} p \wedge (q \vee r) \equiv (p \wedge q) \vee (p \wedge r) \\ p \vee (q \wedge r) \equiv (p \vee q) \wedge (p \vee r) \end{cases}$

$$\neg(\neg p) \equiv p$$

$$(p \Rightarrow q) \equiv (\neg q \Rightarrow \neg p) \equiv \neg p \vee q$$

$$\neg(p \Rightarrow q) \equiv (p \wedge \neg q)$$

$$(p \Leftrightarrow q) \equiv (p \Rightarrow q) \wedge (q \Rightarrow p)$$

De Morgan : $\neg(p \wedge q) \equiv \neg p \vee \neg q$
 $\neg(p \vee q) \equiv \neg p \wedge \neg q$

Tautologie : formule toujours vraie

ex: $p \vee (\neg p)$

Quelques tautologies utiles :

① $p \Rightarrow p \vee q$

ex: $x \in A \xRightarrow{\text{logique}} x \in A \vee x \in B \xRightarrow[\text{def}]{\text{def}} x \in A \cup B$

② $(p \wedge q) \Rightarrow p$

ex: $x \in A \cap B \xRightarrow[\text{logique}]{\text{def}} x \in A \wedge x \in B \xRightarrow{\text{logique}} x \in A$

③ $[(p \Rightarrow q) \wedge (q \Rightarrow r)] \Rightarrow (p \Rightarrow r)$

(en général on écrit $p \Rightarrow q \Rightarrow r$)

④ $((p \Rightarrow q) \wedge (r \Rightarrow s)) \Rightarrow [(p \wedge r) \Rightarrow (q \wedge s)]$

⚠ ça ne marche pas avec \vee

$$\textcircled{5} [p \wedge (p \Rightarrow q)] \Rightarrow q$$

Modus
ponens

$$\textcircled{6} [(p \Rightarrow q) \wedge \neg q] \Rightarrow \neg p$$

ex :

Rougeole \Rightarrow température) connaissances de l'expert
Rougeole \Rightarrow boutons	

A) On sait que le patient a la rougeole : on en déduit qu'il a de la température et des boutons $\textcircled{5}$

B) On observe que le patient n'a pas de boutons.
On en déduit que ce n'est pas la rougeole $\textcircled{6}$

IV) Prédicats

- **Un prédicat** est un énoncé contenant *une ou plusieurs variables* et dont la valeur de vérité dépend de ces variables. On le représente par un symbole (P, Q, R ...) suivi de la liste de ses variables entre parenthèses.
- **Exemple:**
 - P(n): « n est un nombre pair » est un **prédicat**,
 - P(3) est une **proposition** fausse.
 - P(2) est une **proposition** vraie.

Quantificateurs:

- A partir d'un **prédicat** $P(x)$ et d'un **ensemble** E on peut définir 2 **propositions** à l'aide des quantificateurs \forall, \exists :

- $(\forall x \in E, P(x))$: cette *proposition* est vraie **ssi** $P(x)$ est vraie pour **tous** les x dans E .

- $\exists x \in E, P(x)$: : cette *proposition* est vraie **ssi** il existe au moins un élément x de E pour lequel $P(x)$ est vrai.

$\neg (\forall x \in E, P(x))$ et $\exists x \in E, \neg P(x)$ ont la même valeur de vérité.

$\neg (\exists x \in E P(x))$ et $\forall x \in E, \neg P(x)$ ont la même valeur de vérité.

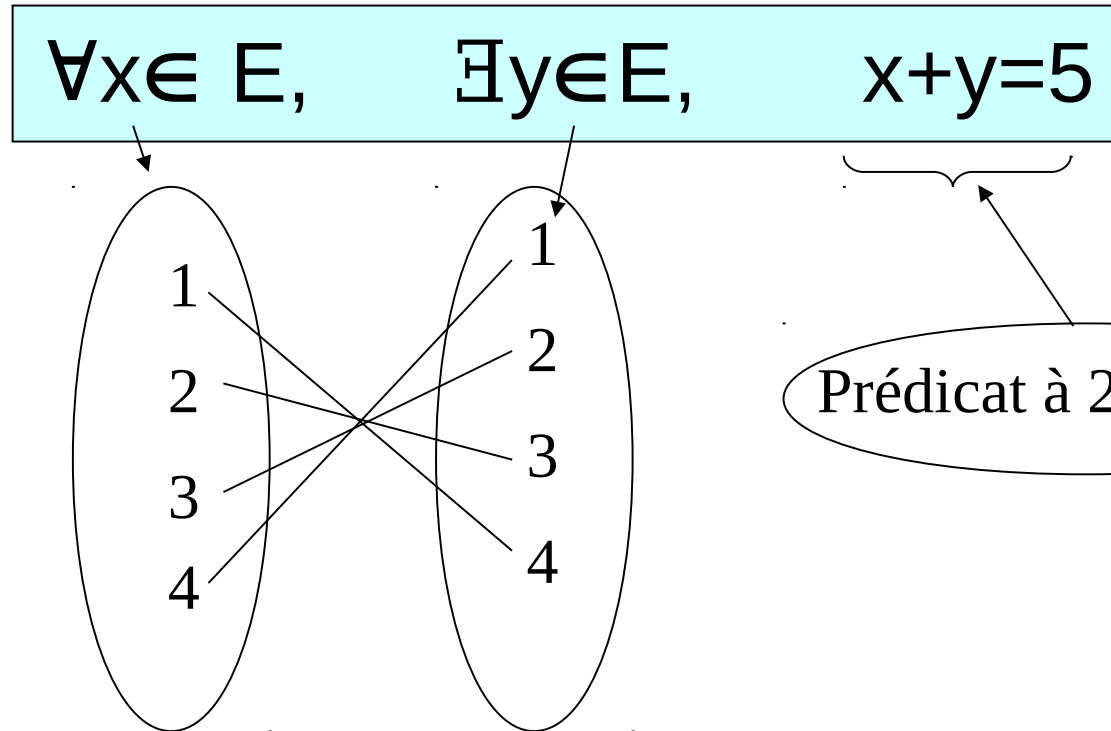
Exemples:

- $P: \forall x \in \mathbb{R}, x^2 \geq x.$
- Cette proposition est **fausse**. Il suffit de prendre **le contre-exemple** $x = 0,5$.
- **La négation** de P peut s'écrire:

– $\neg P: \exists x \in \mathbb{R}, x^2 < x. \text{ (proposition vraie)}$

Exemples

- Soit E l'ensemble $E=\{1, 2, 3, 4\}$, et la **proposition**:



Cette proposition est donc vraie.

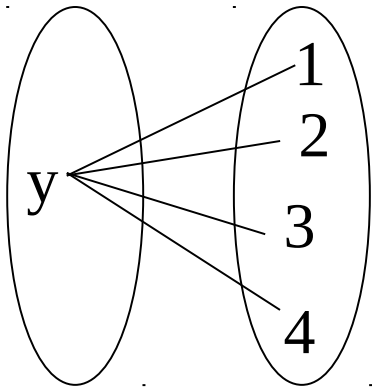
Sa négation s'écrit:

$\exists x \in E, \forall y \in E, x + y \neq 5$. (proposition fausse²²).

Example:

- En inversant les quantificateurs de la proposition précédente on obtient une proposition **fausse**:

$$\exists y \in E, \forall x \in E, x+y=5$$



Exercice:

- Soit $E=\{0,1,2,3,4\}$ un ensemble.
Donner les valeurs de vérité des propositions suivantes:
 - 1) $\forall x \in E, \quad \exists y \in E, \quad x \times y = 0$
 - 2) $\exists y \in E, \quad \forall x \in E \quad x \times y = 0$

V) Quelques méthodes pour le raisonnement:

- A) Avec les propositions:
 - 1) Le « **modus-ponens** »:
 - Si on sait que **P est vraie** et que **$(P \Rightarrow Q)$ est vraie** on peut en déduire que **Q est vraie**.
 - 2) Disjonction de cas
 - Si on sait que **$(P \Rightarrow Q)$ est vraie** et que **$(\neg P \Rightarrow Q)$ est vraie** on peut en déduire que **Q est vraie**.

- **3) La contraposée:**
 - $(p \Rightarrow q)$ est logiquement équivalent à $(\neg q \Rightarrow \neg p)$
- **4) Transitivité de l'implication:**
 - Si $(P \Rightarrow Q)$ est vraie et $(Q \Rightarrow R)$ est vraie alors $(P \Rightarrow R)$ est vraie.

B) Propositions de la forme $\forall x \in E, P(x)$

- 1) Si $E = \{x_1, x_2, \dots, x_n\}$ est un ensemble fini:
 - on montre que $P(x_1) \wedge P(x_2) \wedge \dots \wedge P(x_n)$ est vraie.
- 2) Si E est infini:
 - on fait un **raisonnement littéral**.

- 3) Par disjonction de cas:
 - Si $E = A \cup B$ on montre que $(\forall x \in A, P(x)) \wedge (\forall x \in B, P(x))$ est vraie.
- 4) Par l'absurde:
 - On montre que supposer la négation vraie (i.e. $\exists x \in E, \neg P(x)$) conduit à une absurdité.

- 5) La récurrence: sera vue en TD.
- Remarque:
 - Pour démontrer que $\forall x \in E, P(x)$ est fausse il suffit d'un seul **contre-exemple**.

C) Démontrer une proposition de la forme $\forall x \in E, P(x) \Rightarrow Q(x)$

- 1) principe:
 - Il suffit de vérifier que pour les $x \in E$ tels que $P(x)$ est vraie alors $Q(x)$ est vraie. Les autres cas sont inutiles.
- 2) Transitivité:
 - si $\forall x \in E, P(x) \Rightarrow R(x)$ et $\forall x \in E, R(x) \Rightarrow Q(x)$ sont vraies alors $\forall x \in E, P(x) \Rightarrow Q(x)$ est vraie.

Examples:

- 1) $\forall x \in \mathbb{R}, (3x^2 - 3x - 1 > 0) \Rightarrow (x^2 + 1 > 0)$.
- 2) $\forall x \in \mathbb{R}, (3x^2 - 3x - 1 > 0) \Rightarrow (x \neq 0)$
- 3) $\forall x \in \mathbb{R}, (3x - 1 = 0) \Rightarrow ((x = 1/3) \vee (x = 0))$